

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 7.918

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN
CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION
CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE
L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU
TCHAD ----- 510
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN
REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE
D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES
INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-
ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À
LIBREVILLE----- 584
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

- 33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
- 34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
- 35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
- 36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
- 37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
- 38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
- 39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
- 41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA, BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina(Faso))
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX

KOFFI Konan David

**Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo/Côte d'Ivoire)
kkdavid2017@gmail.com**

KOUADIO Konan Sylvain

**Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo/Côte d'Ivoire)
kouadjogolie@yahoo.fr**

Résumé : Le transhumanisme est la transformation biophysique de la nature de l'homme dans le champ de la biomédecine. Ce changement radical de l'humain va se heurter au pluralisme axiologique en mettant en crise le consensus œcuménique traditionnel sur le sens de l'existence ontologique. Bioconservateurs et bioprogressistes vont s'affronter sur le devenir du genre humain du fait de la remise en cause du statut de l'homme dans le biotechnocosme. Ainsi, pour une meilleure compréhension des défis et enjeux du transhumanisme, le but de cette contribution est d'œuvrer à la mise en place de paradigmes éthiques en adéquation avec l'évolution des biotechnologies dans les instances décisionnelles pour le bien de l'humanité.

Mots clés : Bioconservateurs, bioprogressistes, paradigmes éthiques, pluralisme axiologique, transhumanisme.

Abstract: Transhumanism is the biophysical transformation of human nature within the field of biomedicine. This radical change to humanity will clash with axiological pluralism, challenging the traditional ecumenical consensus on the meaning of ontological existence. Bioconservatives and bioprogressives will confront the future of humankind, due to the questioning of humanity's status, within the biotechnocosm. Thus, for a better understanding of the challenges and stakes of transhumanism, the aim of this contribution is to work towards establishing ethical paradigms aligned with the evolution of biotechnologies within decision-making bodies for the good of humanity.

Keywords : Bioconservatives, bioprogressives, ethical paradigms, axiological pluralism, transhumanism.

Introduction

L'essor technologique dans le postmodernisme est orienté vers une dynamique anthropobiologique qui a pour devise la perfectibilité de l'humain. Cette

perfectibilité est l'œuvre des technologies convergentes, qui favorisent la transformation de l'homme par les technosciences d'où l'idée de transhumanisme. Le transhumanisme est un projet social, politique et économique qui ambitionne d'administrer des soins de qualité dans le champ de la biomédecine en vue d'améliorer les capacités de l'être humain. La perspective est de passer de l'immortalité à l'amortalité même si l'homme ne peut pas vivre de façon éternelle. Or, les bioconservateurs et les bioprogressistes sont inconciliables sur la question. Pour les premiers, il est éthiquement judicieux de renoncer à cette technologie d'amélioration en raison des problèmes éthiques fondamentaux qui touchent l'essence de l'humain. Les seconds estiment que la technoscience, en ce XXI^e siècle, est le moyen idoine pour garantir le progrès de l'humain. La montée des biotechnologies, dans le champ de la biomédecine, menace le devenir de l'homme et engendre des dilemmes dans le projet transhumaniste. Dès lors, comment envisager le devenir de l'humain sans toutefois assister à l'effondrement du dynamisme éthique qui structure son essence ? La place ontologique de l'humain au cœur des biotechnologies sera-t-elle gommée ? L'essor des biotechnologies va-t-il mettre en crise la valeur de l'homme dans cette dynamique évolutive ? Notre position théorique préalable est que l'invention de nouveaux paradigmes éthiques est indispensable pour le devenir de l'humain au cœur des biotechnologies. Pour examiner cette position, la présente contribution s'appuyant sur une approche technocritique et analytique, partira du concept de la ré-définition biotechnologique de l'humain dans l'univers transhumaniste. Ensuite, elle scrutera les controverses et les dilemmes éthiques du transhumanisme vers le posthumanisme. Enfin, elle mettra en évidence les enjeux et les questionnements de cette médecine méliorative en lien avec les technosciences.

1-Le transhumanisme et la re-définition biotechnologique de l'humain

Le de-venir de l'humain, en tant que devenir naturel de l'homme mais aussi en tant qu'une nouvelle manière d'être de l'humain dans la sphère technoscientifique, nous invite à saisir les manipulations biotechnologiques comme

objet d'analyse. À cet effet, une réflexion philosophique et éthique s'avère indispensable en raison de l'incursion du transhumanisme.

1-1-Le contexte historique du transhumanisme

L'histoire de la pensée philosophique retrace le parcours du transhumanisme depuis l'Antiquité. À l'image de SOCRATE pour qui toute bonne vie réside dans le philosopher en vue de découvrir la vérité, vivre plus longtemps et en meilleure santé ne se détachait point de la pratique philosophique.

Le corps en effet occupe de mille façons notre activité, à propos de l'obligation de l'entretenir ; sans compter que, si des maladies surviennent, elles sont des entraves à notre chasse au réel (...) En outre, pendant que nous vivons, le moyen, semble-t-il, d'être le plus près de sa connaissance, c'est d'avoir le moins possible commerce avec le corps, pas davantage de nous associer à lui à moins de radicale nécessité, pas davantage de nous laisser contaminer par la nature de celui-ci, mais au contraire de nous en purifier, jusqu'au jour où la divinité en personne nous en aura déliés. Platon (1950, pp. 118-119).

Le *Phédon*, met en évidence la mort biologique de SOCRATE. PLATON va développer la théorie de l'immortalité de l'âme basée sur une philosophie morale talonnée par des questions religieuses et spirituelles. Cela suppose que : « les hommes ont toujours cherché à repousser les limites de leur existence » Béatrice Jousset-Couturier (2016, p. 73). Le désir d'immortalité a de tout temps habité l'humain.

Les grecs sont aussi attirés par l'homme qui transgresse les limites naturelles. Nous le voyons dans le mythe de Prométhée, dans celui de Dédale, ou pour la première fois les dieux sont remis en cause par un ingénieur et artiste intelligent qui utilise des moyens magiques pour augmenter les capacités humaines. Béatrice Jousset-Couturier (2016, p. 74).

La Renaissance servira à préparer le dynamisme futur de l'humanisme technophile en s'appuyant sur la révolution technologique, prodrome du projet cartésien et des Lumières. En fait, « la Renaissance véhicule avec elle l'idéal de l'homme accompli, de l'homme de science cultivé, qui élucide la nature » Béatrice Jousset-Couturier (2016, p. 74).

Contrairement à la Renaissance, l'humanisme des Lumières va opérer une rupture avec l'héritage traditionnel et le recours à Dieu sera frappé d'obsolescence. En réalité, la forme répandue de cet élan progressiste est de : « reculer les bornes de l'empire humain en vue de réaliser toutes les choses possibles » Francis Bacon (2000, p. 119). Cette posture baconienne révèle déjà les aspirations scientifico-techniques de l'époque contemporaine. L'humain a la volonté mais aussi la capacité de repousser technoscientifiquement les limites naturelles qu'il peut y avoir. Comme tel,

L'être humain ne doit plus se sentir comme une intention, il n'est plus responsable du monde dans lequel il vit par rapport à une puissance créatrice qui le dépasse. Le travail que le hasard a fait, l'homme peut le poursuivre en affirmant sa volonté de puissance (affirmation de soi), en se créant. Béatrice Jousset-Couturier (2016, p. 80).

Cette idée se fonde dans la pensée de NIETZSCHE et prône une émancipation sans partage à l'égard de toute dépendance d'ordre naturelle. L'humain pourra valoriser son autonomie et son libre-arbitre. Ce progrès de la raison va entraîner la croissance du scientisme et son passage à l'eugénisme⁵⁴ au XIX^e siècle. À cette époque en effet, « science et technique cessent d'être chantées et célébrées comme promesse d'un avenir radieux mais deviennent davantage l'objet d'une mobilisation sociale qui les transforme elles-mêmes en valeur et qui plus encore en fait le cœur d'un nouveau culte » Christian Miquel et Guy Ménard (1988, p. 228). Tout est parti de la loi des trois états du polytechnicien Auguste COMTE. Cette loi inscrit les sociétés dans un processus de rationalisation des faits et de développement au travers d'un discours trilogique : l'état théologique, l'état métaphysique et l'état positif ou scientifique. Le dernier état invite, la société humaine à considérer la science comme son crédo tout en léguant son pouvoir aux hommes de sciences.

Dans son système de politique positive, COMTE en appelle à l'instauration d'une biocratie, soit un gouvernement rationnel des vivants qui maîtrisant la sexualité, la reproduction et la mortalité, contribuera au perfectionnement biologique de l'espèce humaine. La

⁵⁴ L'eugénisme étudie et met en œuvre les moyens d'améliorer l'espèce humaine en cherchant soit à favoriser l'apparition de certains caractères (eugénisme positive) soit à éliminer les maladies héréditaires (eugénisme négative).

conception positive de la biologie, (...) doit aboutir naturellement à la grande étude de l'amélioration organique, d'abord dans les végétaux, ensuite parmi les animaux, et enfin chez l'homme, en tant qu'il appartient à la biologie. Nicolas Le Dévédec (2024, p. 16).

Le dessein de COMTE était d'élaborer le projet d'une réelle maîtrise des mécanismes vitaux de l'humain dans sa globalité à l'aide de la biologie. Toutefois, c'est avec Charles DARWIN, qui instituant le paradigme de l'évolution comme le principe explicatif du monde vivant, que le projet d'amélioration biologique de l'humain connaîtra son plus grand rayonnement. Cette approche biologique du vivant va conduire au projet eugéniste. La cybernétique et l'avènement de l'homme-machine qui se prolonge, aujourd'hui, dans les NBIC⁵⁵ constitue la dernière marche du processus du transhumanisme.

La cybernétique est l'œuvre du mathématicien américain Norbert WIENER. Elle porte en elle, l'espoir d'une véritable renaissance de l'humain avec les technoprophètes. Dans la technosphère, la cybernétique a favorisé une continuité épistémologique entre le vivant et la machine. Le projet de la cybernétique est de sauver l'humain du naufrage terrestre, car il était un être voué à la mort définitive dans le cosmos. Elle a facilité la vie de l'humain en lui permettant de s'affranchir, enfin, des lois naturelles par un supplément de rationalité. À preuve, elle a donné naissance au cyborg. C'est dire que les valeurs axiologiques ne sont jamais absolues, mais évoluent au rythme des changements. C'est ce qui permet de donner de la notoriété au progrès technoscientifique. Finalement, avec la cybernétique, « le projet d'optimiser l'être humain et ses performances en vue de repousser toutes les limites biologiques existantes s'impose comme le nouvel horizon de l'évolution humaine » Nicolas Le Dévédec (2024, p. 26).

L'histoire du transhumanisme constitue un véritable défi pour l'humain et par conséquent pour l'humanité. Elle met en crise et défie toutes les valeurs anthropologiques voire existentielles, en créant de nouveaux paradigmes sociaux.

⁵⁵ Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et Sciences Cognitives

Ceux-ci attisent le challenge de la contemporanéité technoscientifique en rapport à l'homme.

1-2-Une société technoscientifiquement remodelée et biocentrée de l'humain

La doctrine du transhumanisme fait le culte de l'empirisme au détriment de l'ontologie traditionnelle qui a fait, jusqu'ici, l'apologie de l'être en tant qu'être. L'ontologie en questionnant l'être de l'homme le met au cœur de sa philosophie tant dans son essence que dans son existence. Seulement, dans cette appréhension, il y a des limites imposées dans la quête de la saisie du vivant parlant. Or, le XXI^e siècle a une autre perception de l'humain. Il ne peut se satisfaire de marcher dans les sentiers battus de l'ontologie traditionnelle.

Notre siècle, en effet, est orienté par le dynamisme scientifico-technique. À ce titre, il se veut évolutionniste et progressiste. Dans cet élan progressiste, le choix épistémologique consiste à évaluer et à réévaluer toute l'armature axiologique et même symbolique avec l'invention de normes nouvelles susceptible d'orienter la technoscience. Il est hors de question de freiner l'aventure technoscientifique par des relents d'ordre éthique. Et, l'une des voies royales de l'évolution contemporaine est le transhumanisme. Évidemment, « le transhumanisme est porté par un acte de foi optimiste, volontariste et rationaliste dans le futur, dans la créativité et la responsabilité humaine » Gilbert Hottois, (2014, p. 35). Il ne s'agit plus, au plan biologique, de soigner seulement l'humain quand il est malade, mais d'améliorer ou même d'augmenter certaines de ses capacités. Dans ce contexte, on passe de la conception métaphysique de l'humain à une forme de "transcendalisation" en suivant l'éthique de la technoscience. Ainsi, le transhumaniste dans sa volonté d'augmenter les capacités de l'homme, apparaît comme l'élément instigateur qui vient questionner la nature humaine en vue de briser les frontières dites naturelles de la réalité physique liée à la biologie. À cela, on peut ajouter les barrières axiologiques qui ont servi, jusque-là, de paradigmes au récit de l'existence de l'espèce humaine. L'univers technoscientifique est parfaitement biocentré et cela donne une plus-value à l'idée de perfectibilité :

Les implants cérébraux dans le traitement de la maladie de parkinson, et les interfaces cerveau-ordinateur, développées pour permettre à des patients tétraplégiques d'interagir avec le monde, en leur fournissant des organes, voire un corps de remplacement. D'autres prothèses neurales existent déjà ou sont en voie de développement ; les plus connues sont les implants cochléaires (appelés aussi « oreilles bioniques »), qui permettent aux sourds d'entendre et des implants rétiniens (appelés aussi « yeux bioniques »), qui devraient permettre aux aveugles de voir. Gilbert Hottois et al (2018, p. 67).

Le postmodernisme est le lieu de la manifestation du posthumanisme qui véhicule l'idée d'amélioration et de perfectibilité de l'humain. Il n'est pas opportun, dans la postmodernité, de rendre coupable le mérite du progrès technoscientifique en le sommant de quelques condamnations morales. Bien au contraire, ce progrès joue un rôle de régulation sociale compatible avec les enjeux du siècle qui s'expriment à travers l'aspiration d'améliorer techniquement l'être humain et ses performances physiques, émotionnelles et même intellectuelles. L'amélioration et la perfection des capacités humaines suivant une forme de rationalisation restent la finalité de l'idéal transhumaniste en raison des avancées technoscientifiques et biomédicales.

Malheureusement, pendant que les bioprogressistes célèbrent l'humain amélioré, les bioconservateurs s'obstinent à rejeter toute idée autre que thérapeutique. Leur souhait est de trouver une méthodologie afin d'empêcher les bioprogressistes de transgresser, en toute liberté, les limites biologiques inhérentes à l'homme : « non seulement nous avons le choix de nous opposer aux perspectives d'un humain augmenté, contrairement à ce que soutiennent les transhumanistes, mais nous avons plus encore le devoir moral de nous y opposer » Nicolas Le Dévédec (2015, p. 213). Nous n'avons pas le droit d'élever leur perception au rang d'incongruité, car ils sont des détenteurs exclusifs de la raison humaine. Inutile aussi de dire que leur raison s'est contrariée. Mais, une chose est certaine, notre siècle est le siècle de la révolution technoscientifique. Oser s'attaquer à l'essor du dynamisme technoscientifique, c'est souscrire à une régression à l'infini du progrès de l'humanité. D'ailleurs,

L'opposition à l'augmentation des performances humaines est intenable et injustifiée parce qu'elle renvoie à des réalités établies depuis longtemps (telle la prise de café ou de nicotine), et parce que ces performances se réfèrent à un ensemble de pratiques déjà

existantes (par exemple les boissons énergisantes, les compléments alimentaires, le dopage omniprésent dans le sport professionnel et sur le campus, la prise de bétabloquants chez les musiciens et les conférenciers avant leurs prestations, etc. Béatrice Jousset-Couturier, (2016, p. 147).

Il est impossible, aujourd'hui, pour l'humain de se soustraire de cette marche en avant de la technoscience. Pour répondre aux angoisses soulevées par les bioconservateurs, les bioprogressistes doivent s'approprier la bioéthique procédurale qui est une éthique du futur. Sa vocation est de chercher à réduire les risques liés à l'amélioration humaine aux fins de capitaliser les bénéfices pour le genre humain.

2- Du transhumanisme au posthumanisme : controverses et dilemmes éthiques du projet

L'univers technoscientifique est un monde de défi perpétuel pour le devenir de l'humain. Ici, la question de la digitalisation du cerveau et du téléchargement de la conscience dans un ordinateur, constituera la trame de notre odyssée dans le projet trans/posthumanisme.

2-1-De la digitalisation du cerveau humain

Le XXI^e siècle est le siècle de nombreux défis mais celui du numérique semble l'emporter en raison de la digitalisation des données et, curieusement, celui de l'humain n'est pas en reste. D'ailleurs, parler de digitalisation du cerveau, il y a quelques décennies ou siècles, aurait été de la fiction. Or, dans la postmodernité, avec l'évolution de l'informatique, le biotechnocosme a souscrit à une gradation ascendante certaine qui valide la techno-humanité. Le constat est visible avec les data : on parle désormais de 2 Gigahertz ou 2G, 3G, 4G, 5G etc. Sur le modèle des gigahertz, les technoprogressistes ont eu l'ingénieuse idée de concevoir un humain évolué ou amélioré au point de parler d'humanité 2.0 à l'image du livre de KURWEIL pour désigner la techno-coévolution de l'humain et de la machine. Sur le chemin du transhumanisme donc, rien ne s'égare mais tout s'améliore. Faisons une présentation de la digitalisation du cerveau avant de poursuivre la réflexion.

La digitalisation est un mécanisme qui a pour but de transformer un objet, un code ou un métier en code informatique pour le rendre plus sophistiqué et performant. Ainsi, elle consiste à développer des modèles détaillés de la cognition humaine, autant dire la modéliser. Entreprendre la digitalisation du cerveau humain, c'est utiliser de façon efficiente les nouvelles technologies informatiques, pilier de la transformation radicale de l'humain, pour tenter de résoudre des problèmes d'ordre neurologiques. On peut citer l'Alzheimer, les attaques cérébrales sans oublier les déficiences sensorielles. Mettre en évidence la digitalisation du cerveau humain, c'est montrer naturellement les limites de son fonctionnement à l'ère du rayonnement du numérique à l'effet de l'inscrire dans les perspectives du posthumanisme. Il y a donc, dans cette vision des technoprogessistes, l'idée de structurer la capacité de l'humain à penser et à bien penser, d'où le nécessaire alliage entre cerveau humain et Intelligence Artificielle (IA).

Ainsi, faire signe en direction de la digitalisation du cerveau, revient à pasticher la thèse bachelardienne selon laquelle, dans le biotechnocosme, rien n'est donné mais tout serait construit. Autrement dit, il pourrait exister des carences dans le fonctionnement du cerveau humain auquel l'essor numérique et technologique, qui sont d'ailleurs des inventions de l'homme, se propose de combler. Mieux, le fonctionnement du cerveau n'est point absolu.

Les circuits du cerveau sont très lents. Le retour synaptique et le temps nécessaire des neurones (la durée nécessaire à un neurone et des synapses pour se réinitialiser après une charge synaptique) sont si lents qu'il y a très peu de cycles d'activation de neurones disponibles pour effectuer les décisions de reconnaissance des modèles (...) Le cerveau humain est imparfait. Ray Kurzweil (2007, p. 165).

À en croire KURZWEIL, le cerveau humain serait mal organisé. C'est un système évolué qui est tout de même confus, où de nombreuses interactions relèvent simplement de la contingence liée à l'évolution.

Dieu, aux yeux de KURZWEIL, est imparfait. Il serait prétentieux pour le genre humain de récuser la posture de cet auteur auquel cas on ne se rendrait jamais chez un médecin pour des questions thérapeutiques. Seulement, ne l'oublions pas,

c'est de l'humain qu'il s'agit. C'est pourquoi, il serait quelque fois dramatique de substituer l'intelligence artificielle à l'intelligence humaine. D'ailleurs,

La digitalisation virtuelle à outrance et les comportements d'immersion permanente devant les écrans coupent le sujet du réel, affaiblissent ses capacités d'intégration cérébrale, favorisent la dislocation cérébrale, nécessitent une incessante stimulation pour mobiliser l'attention dans un contexte de passivité cognitive et corporelle totale. Jean Vannereau et Al (2021, p. 18).

Comme quoi, la révolution numérique peut être facteur d'angoisses, de désespérance et de nihilisme, puis engendrer des symptômes transgénérationnels dans le biotechnocosme. Le phantasme biotechnologique mérite d'être encadré par l'éthique même si l'on ambitionne de télécharger la conscience dans un ordinateur.

2-2-Du téléchargement de la conscience dans un ordinateur

La conscience s'appréhende comme un acte de connaissance, une activité de synthèse qui consiste à voir, à comprendre et à connaître. Elle est une sorte de lumière naturelle qui éclaire nos actes et notre vie mentale. Comme telle, la conscience demeure le garant de la droiture, le signe de la perfection de l'homme. Si par la conscience l'homme sait, connaît et appréhende tout, comment comprendre le projet de téléchargement de cette faculté naturelle dans une machine ?

Le projet de téléchargement de la conscience humaine dans un ordinateur se veut un projet social des biotechnoprogressistes pour qui le monde n'est pas une stabilité ontologique. Il y a donc de la mutation dans le biotechnocosme, dans la nouvelle conquête de socialisation du genre humain. Ainsi, dans le champ du transhumanisme, la conception du posthumain par les partisans du progrès invite à manipuler l'humain au mépris des paradigmes éthiques et bioéthiques. Les biotechnoprogressistes voient dans les biotechnologies convergentes un véritable moyen de modifier radicalement l'humain. C'est pourquoi, ils veulent rendre indépendant l'esprit du corps. Cette démarche vise, désormais, à supprimer cette dualité naturelle et légendaire faisant de l'homme corps et esprit. Ce qui conduit inévitablement à une redéfinition de l'essence de l'homme. Avec l'aide de l'intelligence artificielle, le transhumanisme inscrit le de-venir de l'humain dans la

fiction. Seulement, la conscience humaine, en dépit du progrès indéniable des technosciences reste une donnée très complexe. Elle n'est pas une matière quelconque, mais une partie du corps humain que le dynamisme technoscientifique veut ôter pour l'intégrer dans un ordinateur en vue de son adaptation et de sa vulgarisation au profit de l'humanité. On a expérimenté le dépôt de sperme dans des banques pour régler des problèmes liés à la filiation, des dons d'organes pour changer ceux défaillants dans d'autres corps, des inséminations avec donneur et même avec conjoint pour pérenniser l'espèce humaine dans son évolution. Aujourd'hui, l'on a en vue la délocalisation de la conscience de son milieu naturel pour la téléverser dans un ordinateur. Cette perspective transhumaniste met en exergue la capacité de transformation de l'humain. Cela suscite des angoisses et des inquiétudes qui nécessitent des réflexions profondes sur le sens du devenir de l'humain.

Le téléchargement de la conscience dans un ordinateur n'est pas simple, moins encore neutre. Il met à nu la complexité aux allures vertigineuses du cerveau humain. En observant l'évolution des biotechnologies dans une perspective posthumaniste, on se rend compte qu'avec plus de 100.000 milliards de connexions, notre cerveau dépasse encore largement les capacités des superordinateurs les plus puissants selon les propos de Laurence DUTTON. Aussi, sommes-nous encore bien loin de pouvoir cartographier avec la plus grande précision l'intégralité des connexions cérébrales en ce qui concerne les neurosciences. Il y a cette volonté de relever des défis d'ordre technoscientifiques, mais la conscience reste une grosse difficulté pour les biotechnoprogressistes. Admettons même qu'on réussisse à télécharger toutes les informations contenues dans le cerveau, rien ne garantit que cet exploit surnaturel nous permette de créer notre expérience personnelle. En témoigne ce qui suit : « notre cerveau ne se construit pas à partir d'un programme génétique rigide et figé, mais par la sélection des connexions cérébrales qui sont pertinentes dans un environnement donné : raison pour laquelle chaque individu est unique, et non le produit déterministe de ses gènes » Béatrice Jousset-Couturier (2016, p. 48).

À l'analyse, dans cette biologie de la conscience et de l'intelligence, l'ADN joue un rôle d'organisateur. Cela suppose que les gènes ne déterminent pas le fonctionnement individuel des neurones, mais ne donnent que des recommandations. Du reste, « le gène de l'intelligence n'existe pas ; raison pour laquelle on ne pourra jamais l'augmenter génétiquement » Béatrice Jousset-Couturier (2016, p. 47). Le cerveau est soumis à des fluctuations. Imaginons sa délocalisation pour l'intégrer dans un ordinateur par la folie des savants. Cela donnera lieu à des algorithmes, à des alchimies et autres calculs interminables dans ce monde à la fois artificiel et virtuel. Comme quoi, aucune donnée n'est immuable dans la réflexion philosophique et éthique en ce sens que chaque nouvelle perspective suscite toujours de nouvelles interrogations. De toute évidence, on fera encore signe en direction de l'équité et de l'accès à cette technologie sans en exclure les risques pour la sécurisation, pour l'intégrité des données transmises. À cela, on peut ajouter la préservation de l'identité de l'humain ainsi que les implications imprévisibles pour la société qu'on cherche de façon perpétuelle à parfaire à l'aide des biotechnologies. Le transhumanisme qui entraîne l'humain vers le posthumanisme interpelle donc les utopies technicistes.

3-Technoscience et médecine de l'amélioration de l'humain : enjeux et questionnements

La transformation des capacités humaines, nouvelle norme des sociétés contemporaines, est le fait de la technoscience couplée à la médecine de l'amélioration. Ce projet mélioratif se fait quelquefois aux moyens de substances dopantes qui sont prohibées dans le milieu sportif. À cela, s'ajoutent les NBIC et les nanotechnologies qui feront l'objet d'un examen critique et éthique.

3-1-Dopage sportif : défis et enjeux

Le dopage souscrit à une quête de maximisation de la performance de l'utilisateur via les produits dopants. Et, dans le milieu sportif, il est le fait que les athlètes d'un certain niveau recourent à des produits interdits pour améliorer leur performance. Dans un monde enclin à la performance et à l'amélioration de l'humain, en effet, « la société de performance peut-elle transformer un individu ordinaire en un individu en

perpétuelle compétition pour être le meilleur, le premier, l'unique. Une personne potentiellement prête à tout pour réussir, et exigeante envers elle-même » Patrick Laure (2002, p. 28). Examinons le cas de Paul POGBA.

Paul POGBA est un joueur de football, international français. Il fut contrôlé positif aux métabolites non endogènes de la testostérone (DHEA) anormalement élevé dans son sang. Il écopa de quatre années de cessation d'activité sportive avec son club employeur dans un premier temps. Suite à l'appel formulé par sa défense, il est suspendu finalement pour une durée de dix-huit mois par le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) parce que les enquêtes ont révélées que l'ingestion de ces produits n'était pas intentionnelle, mais due à des compléments alimentaires prescrits. Bien souvent, on demande à l'athlète de se dépasser lui-même tout en prohibant, sur des bases très polémiques, les moyens rendant possibles cette performance attendue.

Pour Gilbert HOTTOIS, la réflexion sur le dopage en lien avec les sportifs de haut niveau, n'épargne pas les conceptions philosophiques comme le transhumanisme. Ainsi, avec les biotechnoprogessistes, l'homme reste une entité perfectible. L'homme, dans l'univers du transhumanisme, est soumis à une amélioration perpétuelle qui doit incarner le posthumanisme. L'humain est devenu le moyen d'expression idoine de la technique au regard de son désir de perfectibilité qui n'admet plus de limite. « Avec l'irruption des biotechnologies, le dopage a franchi un pas en termes d'efficacité et en termes de similitude avec la réalité biologique du corps humain » Gilbert Hottois (2018, p. 264). Cette assertion est le reflet de sa vision technophile au bénéfice du vivant, en ce sens que l'efficacité induit par le dopage semble se confondre avec l'existence biologique. Malheureusement, cette manière du perfectionnement linéaire et sans partage avec les valeurs axiologiques de l'humain ne pose pas seulement le problème de sa transformation ou de son amélioration, mais soulève le problème sensible voire éthique de la mutation symbolique et même idéologique des paradigmes existentielles de son corps ; en atteste le principe de la thérapie génétique. Ce principe, selon HOTTOIS, consiste en l'introduction d'un gène améliorant, corrigeant ou modifiant un défaut au sein d'un groupe tissulaire de

l'organisme. C'est donc tout le sens du dopage cellulaire et génétique dont le but est d'améliorer la performance athlétique.

À partir des années 2000, l'introspection génétique est devenue un fait scientifique dans le domaine de la performance humaine (...) Les meilleurs experts actuels considèrent qu'il existe probablement 200 gènes d'intérêt humain associés à la performance athlétique : consommation maximale d'oxygène, efficacité cardiaque, puissance et endurance musculaire, autres traits d'intérêt sportif comme la taille et la morphologie (...) La mise en évidence des prédispositions géniques de la performance sportive peut être considérée comme un dérapage craint mais qu'il faut envisager comme accessible. Gilbert Hottois (2018, p. 270).

Cette argumentation suscite une réelle polémique. On reconnaît au départ un dérapage éthique et à la fin, on nous propose de continuer l'aventure au grand mépris du principe d'équité et de responsabilité. Les prédispositions génétiques constituent déjà un facteur de sélection. Or, cela n'est pas à la portée de toutes les bourses. Les aspirations populaires et autres émotions sont rejetées en bloc, creusant du coup une inégalité entre les concurrents. « Le fait que les sprinters d'origine africaine étaient statistiquement surreprésentés porteurs de cette particularité (le gène des sprinters) a été considéré comme une des raisons expliquant la supériorité des sprinters afro-américains sur les sprinters blancs » Gilbert Hottois (2018, p. 272). Ce que l'auteur semble oublier, c'est que dans toute compétition, le présumé champion doit disposer d'un potentiel naturel et indispensable à l'effet de faire la promotion de la compétitivité et de l'excellence de façon saine. Mais, à l'ère du transhumanisme, ce choix est-il tenable avec les NBIC et les nanotechnologies ?

3-2-NBIC et nanotechnologies : l'amélioration des capacités humaines en question

Les NBIC et les nanotechnologies sont inscrites dans le vaste ensemble des technologies convergentes. Elles sont à la base de ce projet épistémologique et social visant à rendre l'homme perfectible du fait qu'elles sont issues de champs scientifiques comme les nanosciences et les nanotechnologies, les biotechnologies et la biomédecine, les technologies de l'information sans oublier les sciences cognitives. Cela montre que les biotechnologies connaissent une avancée notable et remarquable.

Et, c'est bien l'explosion de ces technologies convergentes qui permettent d'envisager ce désir prométhéen à notre ère qui a pour finalité l'amélioration et l'augmentation des capacités humaines puis, dans certaines mesures, leur dépassement.

Les faits liés à cette transformation voire mutation biotechnologique sont légions :

Intervention dans l'ADN humain pour en supprimer les séquences responsables de maladies génétiques, fabrication par des imprimantes 3D d'organes, stimulation magnétique du cerveau, couplage de son fonctionnement à des dispositifs d'intelligence artificielle, amplification des facultés perceptives comme des forces physiques. Et même, pour certains, perspective d'une extension indéfinie de l'espérance de vie, au point d'envisager l'euthanasie de la mort. Laurent Alexandre et Jean-Michel Besnier (2016, p. 5).

Cette posture est bien la résultante des NBIC et des nanotechnologies dans l'histoire récente de l'humanité. HOTTOIS avait déjà envisagé cela, et n'a d'ailleurs pas manqué de situer le cadre et d'en apporter des précisions. Que dit-il en substance ?

« Ce qu'il faut vraiment développer et améliorer, c'est d'abord la connaissance (de l'homme, de la nature, de la société, du milieu technique), c'est ensuite l'environnement naturel et artificiel (maison, ville, campagne) » Gilbert Hottois (2014, p. 15). Il met en évidence les chantiers primaires des technologies convergentes, car nous assistons, aujourd'hui, à un dépassement de leur fonction. Cette précision faite, HOTTOIS en vient à montrer à la suite de cette fonction initiale que les « NBIC conduisent à un nouveau type d'ingénierie sociale dont les moyens ne sont plus simplement symboliques (éducations, relations humaines, propagande, idéologie, techniques psychologiques, etc.) mais matériels » Gilbert Hottois (2014, p. 16). Dans les biotechnologies, le concept de matière n'est pas vide de contenu. Il repose sur l'exploitation du vivant, c'est-à-dire, les microorganismes, les cellules animales ou végétales, les biomolécules tels les ADN, les protéines à l'effet de créer ou de transformer des substances. En fait, la matière englobe la biologie, la biochimie, le génie génétique, etc. C'est dire que NBIC et nanotechnologies, dans leur

applicabilité, n'accordent pas véritablement de crédit à l'ensemble des institutions symboliques et axiologiques, mais sont animées par cette volonté de transformation radicale de l'homme.

Avec le transhumanisme, nous sommes de facto dans le meilleur des mondes. Mais, au regard de ce projet d'amélioration de l'humain via les technosciences biomédicales, on peut légitimement se poser des questions transcendant toute éthicité : où sont les valeurs ? Que font les valeurs ? Où vont les valeurs ?

Le transhumanisme, dans ses manifestations, soulève une controverse autour de cette révolution épistémologique. KABLAN Andredou Pierre montre les limites de cette idéologie contemporaine. Pour KABLAN, « la révolution transhumaniste n'est pas une simple révolution épistémologique, mais une révolution idéologique dont le projet ultime va au-delà du besoin de refaire l'homme. Il s'agit d'une aspiration vers le posthumanisme » Pierre Andredou Kablan (2020, p. 16). Il estime que la modification de la nature humaine pour tendre vers le posthumanisme n'est pas le but des technologies médicales puisque ce serait une manière de ruiner les fondements de la morale, de l'éthique et par ricochet, mettre fin à l'histoire de l'homme tout simplement. Suivant KABLAN, les technologies convergentes constituent des facteurs d'appauvrissement de l'humanité de l'homme et cela vient consolider la posture des bioconservateurs. Les avancées des biotechnologies peuvent soigner le corps humain naturel, culturel et authentique mais pas le déconstruire et le déstructurer. Il faut, dans ces conditions, donner du sens et du contenu à l'éthique. De quelle manière ? « À l'augmentation de nos pouvoirs d'action sur la nature humaine, il faut faire correspondre des responsabilités nouvelles qui protègent efficacement de la dignité humaine » Pierre Andredou Kablan (2020, p. 18). Le prototype de contrat éthique en adéquation avec les technologies convergentes se formule comme suit : « une éthique de l'attention et de la précaution, une considération humaine qui au-delà d'une lointaine tradition quelque peu surannée, trouve désormais une nouvelle pertinence dans la construction d'un

dispositif de réflexion dont l'impérieuse urgence devrait s'imposer à tous » Emmanuel Hirsch (2014, p. 29).

En voulant militer en faveur de l'amortalité de l'humain, le transhumanisme interpelle la problématique de la dignité ontologique et même sociale. Il favorise une désocialisation de l'humain au regard des énormes inégalités. La redéfinition de l'homme et de son essence sont également remises en cause. Ce qui d'ailleurs fragilise le dessein de ROUSSEAU pour qui l'on naît libre mais demeure embrigadé dans les fers que constituent aujourd'hui les entrailles de la biotechnologie. Il importe, dans ces conditions, de sauvegarder l'humain authentique au cœur du transhumanisme, car les biotechnologies sont devenues une évolution à risque en raison des dérives éthiques qui désagrègent l'humanité. Or, notre corps continue de s'agrandir démesurément dans la technosphère puisque nous sommes sur le chemin de non-retour du posthumanisme.

Conclusion

Le transhumanisme, dans la postmodernité, est une révolution biotechnologique. Sa capacité de transformation de l'humain et le dépassement de certaines limites, semblent salutaires. Seulement, le transhumanisme est talonné par des inquiétudes sur le sens du devenir de l'homme dans le biotechnocosme. L'humanité fait, désormais, face à des controverses et des dilemmes éthiques qui proviennent des utopies technicistes sur le chemin du posthumanisme. Dans ces conditions, il convient de pallier à la déconstruction de l'humain et de relever le défi de son existence dans l'avenir. C'est pourquoi, dans ce monde marqué par le pluralisme axiologique, il est urgent d'inventer de nouveaux paradigmes éthiques pour réorienter le dynamisme biotechnologique. L'éthique prospective, de la prudence et de la précaution, peuvent contribuer à apaiser les angoisses dans l'humanité.

Références bibliographiques

ALEXANDRE Laurent et BESNIER Jean-Michel, 2016, *Les robots font-ils l'amour ? Le transhumanisme en 12 questions*, Paris, Dunod.

BACON Francis, 2000, *La Nouvelle Atlantide*, Paris, Flammarion.

HIRSCH Emmanuel, 2014, *Traité de bioéthique, I-Fondements, principes, repères*, Toulouse, Éditions érès.

HOTTOIS Gilbert, 2014, *Le transhumanisme est-il un humanisme ?* Bruxelles, Académie Royale de Belgique.

HOTTOIS Gilbert et al, 2018, *L'humain et ses préfixes : Une encyclopédie du transhumanisme et du posthumanisme*, Paris, J. Vrin.

JOUSSET-COUTURIER Béatrice, 2016, *Le transhumanisme : Faut-il avoir peur de l'avenir ?*, Préface de FERRY Luc, Paris, Groupe Eyrolles.

KURZWEIL Ray, 2007, *Humanité 2.0, La bible du changement*, Traduit de l'américain par Adeline Mesmin, Paris, M21 Editions.

LAURE Patrick, 2002, *Éthique du dopage*, Paris, Ellipses.

LE DÉVÉDEC Nicolas, 2015, *La société de l'amélioration : la perfectibilité humaine des Lumières au transhumanisme*, Québec, Liber.

LE DÉVÉDEC Nicolas, 2024, *Le transhumanisme*, Paris, Que sais-je ?

MIQUEL Christian et MENARD Guy, 1988, *Les ruses de la technique, Le symbolisme à travers l'histoire*, Paris, Méridiens klincksieck.

PLATON, 1950, *Apologie de Socrate, Criton, Phédon*, traduit du grec par ROBIN Léon et MOREAU M. J., Paris, Éditions Gallimard.

VANNEREAU Jean et Al, 2021, *Education et cognition. Des éléments théoriques amenés par les diverses modélisations à la pédagogie de Freinet. Année de la recherche en sciences de l'éducation 2020*, Paris, L'Harmattan.

Webographie

KABLAN Andredou Pierre, 2020, « Le transhumanisme : de la controverse autour d'un paradigme idéologique révolutionnaire à l'élaboration d'un nouveau contrat éthique » dans *Droit, santé et Société* consulté le 27-02-2026 sur <https://www.cairn.info/revue-droit-sante-et-société-2020-3-page-11.htm>